

LE PROGRES DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

SHERBROOKE, P. Q., VENDREDI, 31 DECEMBRE 1915.

ABONNEMENT:
(Strictement payable d'avance.)
Pour le Canada. \$1.50
Etats-Unis. 2.00
L.-A. BELANGER,
Editeur-Propriétaire.

ANNONCES:
1ère insertion, par ligne. \$0.25
Insertions subséquentes. \$0.20
Prix spéciaux et réduits pour les annonces à long terme.
Bureau: 15 carré Strathcona.

La Banque Nationale
FONDEE EN 1869.

Capital \$2,000,000.00
Réserves \$1,800,000.00

Nous acceptons des dépôts de \$1.00 et plus.
L'intérêt sera capitalisé tous les six mois au taux de 3% sur la balance minimum du mois.

Nous avons des correspondants par le monde entier et nos MANDATS DE VOYAGE sont payables au pair partout.

Notre bureau de PARIS, France, 14, RUE AUBER, offre des AVANTAGES EXCEPTIONNELS AU COMMERCE ET AU PUBLIC VOYAGEUR.

Les virements de fonds, les collections, les paiements, les crédits commerciaux et les placements sont effectués en Europe, aux Etats-Unis et au Canada, AUX PLUS BAS TAUX.

J. D. KENNEDY
Agent General d'Assurance

Représentant les plus grandes et les meilleures compagnies: Feu, Vie, Accidents, Vitres, Responsabilité des Patrons, Animaux, etc.

Prêts d'argent sur Propriété et Foncière, aux taux de 5 et 6%, par montants de \$1,000 à \$20,000.

57 rue Brooks, SHERBROOKE.

Les placements les plus sûrs se font toujours sur des prêts aux municipalités.

Nous en avons toujours qui rapportent de 5 à 6 pour cent. Adressez-vous en toute confiance à

PROVINCIAL SECURITIES, Ltd.
105 Mountain Hill, QUEBEC, Canada.

Cartes d'Affaires.

AVOCATS.

L. C. BELANGER, C. R.
AVOCAT, Bureau: 95 rue Wellington, Sherbrooke.

J. A. LEBLANC,
AVOCAT, Edifice de la Banque d'Hochelega, 143 Wellington, Sherbrooke.

LEONARD & ROY,
AVOCATS, Bureau: 184 rue King, Sherbrooke, près de la gare Union.

J. A. CAMIRAND,
AVOCAT, No. 95 rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

DUSSAULT, MERCIER & DUPUIS,
AVOCATS, 17 Côte de la Place d'Armes, Montréal.

MEDECINS.

J. A. D'ARCHE, M. D.
SPECIALISTE, 49 rue King, Sherbrooke. Maladie des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge. A. Coaticook, 2ème et 4ème mardis de chaque mois, de midi à 5 heures. Richmond, tous les 1ers mardis, de 10 à 6. Magog, tous les 3èmes mardis, de 10 à 7.

J. A. C. ETHIER, M. D.
MEDECIN CHIRURGIEN, Spécialité: Voies Urinaires. Consultation: de 8 à 9 h. m.; de 1 à 3 p. m.; et de 6 à 8 p. m. Hqs. Coin des rues King et Gordon, Sherbrooke.

N. A. DUSSAULT, M. D.
M. A. DES YEUX, DES OREILLES, du nez et de la gorge. Heures de consultation tous les jours, le dimanche excepté, de midi à 4 h. p. m. Bureau: 25 rue Ste-Ursule, QUEBEC.

ARPENTURERS.

JOSEPH O'C. MIGNAULT
(Membre de la R.C. Can. des Ingénieurs)
Ingénieur Civil et Arpenteur

BUREAU:
RUE SANDERSON, SHERBROOKE
Téléphone Bell 480.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Dans tous les pays. Demandez notre GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis.

MARION & MARION,
384 Rue Université (côté Rue St-Catherine), Montréal.

A NOS AMIS.

Nous prenons la liberté de rappeler à nos amis que notre atelier d'imprimerie est un des mieux outillés. Quand vous aurez des travaux à faire exécuter, venez nous voir. Les commandes sont rem-

Estimés fournis pour toutes sortes d'impressions exécutées avec célérité.

W. S. DRESSER & CO.
29 CARRE STRATHCONA, SHERBROOKE.

Garants pour les Cantons de l'Est de la NORTH AMERICAN LIFE ASSURANCE CO., de Toronto, Ont. — Des agents actifs demandés dans les districts non-représentés. De bons contrats leur seront donnés.

H. C. WILSON & FILS
Maison Etablie en 1863.

Le principal établissement dans les Cantons de l'Est pour la haute classe de pianos, harmoniums, pianos automatiques dits Players, instruments pour corps de musique, feuilles et partitions de musique, etc.

Pianos Heintzman & Co., Pianos Wilson, Harmoniums d'église Wilson et Estey, depuis 75 à 500 piastres.

Escompte spécial pour ecclésiastiques, couvents et écoles.

NOUVELLE BATISSE WILSON,
144 rue Wellington, Sherbrooke, Que.

Succursale à Magog.

LA BANQUE D'HOCHELAGA
100 Bureaux et Succursales au Canada.

Capital autorisé. \$4,000,000
Capital payé. \$4,000,000
Fonds de Réserve. \$3,700,000

Emet des lettres de crédit circulaires et mandats pour les voyageurs payables dans toutes parties du monde. Prend un soin des encaissements qui lui sont confiés. Personnel dévoué au service des clients.

M. A. LAINÉ,
Gerant Succursale de Sherbrooke.

Estimés fournis pour toutes sortes d'impressions exécutées avec célérité.

PRESCRIPTIONS DES MEDECINS!

La préparation des Prescriptions des Médecins constitue une spécialité importante de notre Pharmacie.

Nous garantissons l'exactitude de nos préparations, la pureté des drogues et produits chimiques employés et le meilleur marché possible.

Les milliers de Prescriptions que nous avons déjà remplies à la satisfaction de nos clients sont aussi une garantie pour le public.

Attention spéciale aux commandes reçues par maille ou par téléphones. Marchandises livrées à domicile.

PHARMACIE CHAGNON
Maison Fletcher. Phone 493 Sherbrooke

L'ANNONCE PAR LES JOURNAUX.

A l'ouverture de l'exposition, qui a eu lieu à Philadelphie, des produits qui constituent une bonne nourriture, M. Wanmaker, qu'on avait invité à parler, a déclaré qu'il considérait comme absolument nécessaire pour un commerce qui voulait s'étendre d'employer libéralement l'annonce par les journaux du district, et il offrit aux organisateurs de l'exposition, pour leur prouver l'effet qu'on peut attendre d'annonces bien faites, de leur permettre d'insérer, dans les annonces ordinaires faites par son magasin pendant une semaine, les sujets qu'ils tenaient le plus à soumettre à l'appréciation du public.

"Bien entendu, a dit M. Wanmaker, le premier point, pour un marchand de détail, est de tenir d'bonne marchandise; mais immédiatement après vient la nécessité de faire connaître au public ce qu'on a à offrir et à quelles conditions. Si vous avez un magasin ce qui pourrait servir à 500,000 personnes et que 500 personnes seulement aient connaissance de ce fait, vous risquez de perdre le fruit du soin et de l'énergie que vous avez mis à vous procurer ces marchandises.

"La réputation qui s'établit en vendant habituellement des marchandises de bonne qualité est très précieuse pour un négociant; mais pour que vous en ayez tout le profit, il faut que vous employez les moyens pour étendre cette réputation au loin. Et cela n'est pas le cas seulement pour les gros marchands, mais à tous les degrés, il peut être très utile pour tous ceux qui sont dans le commerce de se tenir constamment en contact avec le public acheteur, afin de lui faire savoir ce qu'il peut trouver chez vous et à quelles conditions.

Vieux journaux à vendre par lots de cent livres ou plus, à une piastre le cent livres. S'adresser à ce bureau.

VOUS NE POUVEZ PAS VOUS TROMPER EN ACHETANT NOS THES OU CAFES

Ils sont Toujours les Meilleurs.

THES à 30, 40, 50, 60, 75c la lb.
CAFES à 30, 35, 40, 45c la lb.

STROUDS
88 rue Wellington . . . Tel. Bell 604

LE MEDECIN DE FAMILLE

"Fruit-a-tives Est La Panacée Dans Cette Famille Ontarienne."

SCOTLAND, Ont., 25 août 1913.

"La Constipation avait fait de ma femme une vraie martyre. Nous avions fait l'essai de tous les remèdes imaginables sans aucun bon résultat, et nous avions dépensé un montant considérable d'argent lorsque nous avons entendu parler de 'Fruit-a-tives'. Maintenant, depuis deux ans nous l'employons dans notre famille, et nous sommes bien décidés à ne jamais employer d'autre médecine tant que nous pourrions nous procurer 'Fruit-a-tives'."

J. W. HAMMOND.
50c. la boîte, 6 pour \$2.50, grandeur d'essai 25c. Chez tous les pharmaciens, ou à Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

SANTAL MIDY

Inoffensif, d'une pureté absolue, guérit en 48 HEURES les eczémas, les éruptions cutanées, les démangeaisons, les brûlures, les plaies, les ulcères, les fissures, les hémorroïdes, les gonorrhées, les blennorrhées, les prostatites, les cystites, les uretrites, les vaginites, les leucorrhées, les métrites, les salpingites, les oophorites, les péritonites, les abcès, les fistules, les tumeurs, les cancers, les ulcères, les plaies, les brûlures, les engelures, les coups de soleil, les coups de vent, les coups de froid, les coups de chaleur, les coups de pluie, les coups de neige, les coups de vent, les coups de froid, les coups de chaleur, les coups de pluie, les coups de neige.

WM. MURRAY & CO.
17 et 19 RUE KING.

L'assortiment le plus beau et le plus complet

d'Epiceries, Vins et Liqueurs

FRUITS, Vaisselle et Verreterie

De la cité.

Seuls agents de fameux "House of Lords Scotch Whisky", de Henry Simpcos & Co.

Sachez nos prix et vous serez convaincus qu'ils sont les plus bas.

WM. MURRAY & CO.

NOUVELLES MARCHANDISES

Automne et Hiver

REQUES TOUS LES JOURS

Star Clothing Hall

J. ROSENBLUM & CO.

LE MAGASIN QUI MARQUE LE PAS.

DANS LA CHAMBRE DU MALADE.

Ne secouez pas le lit.
Ne laissez pas des fleurs fanées.
Ne manquez pas d'être bon et patient.

Ne laissez pas monter le thermomètre au-dessus de 65 degrés.
N'ayez pas l'air anxieux. Les maladies sont très sensibles.

Ne remuez pas des journaux. Il n'y a rien de si éternel.

Ne donnez pas un malade plus d'eau que le docteur ne le permet.
Ne remplissez pas la chambre de fleurs nouvelles.

Un bouquet de fleurs à la fois est suffisant. Si vous en avez plusieurs, changez-les au bout de deux ou trois jours.

Les enfants pleurent par avoir le

CASTORIA DE FLETCHER

ABONNEMENT:
Un an, \$1.50, strictement payable d'avance.

En faisant changer votre adresse, ne pas oublier d'indiquer le nom de l'endroit d'où vous partez. Ce point est très important.

LE PROGRES DE L'EST.
31 DECEMBRE 1915

LES TROIS NOUVEAUX ARCHEVEQUES.

La nomination de trois archevêques canadiens par le Saint-Siège est un événement religieux important et qui intéresse grandement notre pays tout entier.

L'élevation du siège épiscopal de Régina au rang d'archevêché fait une province ecclésiastique d'une province civile du Canada.

La nouvelle de la création d'un siège archiepiscopal, au sein même du diocèse de Saint-Boniface, était de nature à causer quelque surprise. L'autorité suprême a jugé sage de faire cette création: la surprise doit maintenant faire place à une respectueuse soumission. D'ailleurs, la parole apostolique est toujours parole de vie; et notre piété filiale nous fait envisager l'avenir avec confiance.

Nous n'avons pas à faire l'éloge des nouveaux archevêques, trois bien connus du peuple canadien.

NOTES BIOGRAPHIQUES

S. G. Mgr Mathieu, Archevêque de Régina.

Mgr Olivier-Elzéar Mathieu est né à St-Roch de Québec, le 24 décembre 1853, de Joseph Mathieu et de Marguerite Latouche, fit ses études à Québec, où il fut ordonné par le cardinal Taschereau, le 2 juin 1878. Professeur de philosophie à l'Université de Québec, 1878-1882; étudiant à Rome, en Italie, 1882-1883, d'où il revint docteur en philosophie et en St-Thomas d'Aquin, 1883; à Québec, encore professeur de philosophie à l'Université Laval, 1883-1899, en même temps directeur du Petit Séminaire, 1888-1899; supérieur du Séminaire et recteur de l'Université 1899-1908.

Docteur en théologie, 1878, et maître es-art, 1889, de l'Université Laval; Protonotaire apostolique "ad instar", 1902.

Nommé premier évêque de Régina le 21 juillet 1911, sacré à Québec le 5 novembre 1911 par S. G. Mgr Bégin, et intronisé à Régina le 23 novembre suivant.

S. G. Mgr Béluve, Archevêque de St-Boniface.

Mgr Arthur Béluve est né le 2 mars 1870 à Mont-Carmel, diocèse des Trois-Rivières, de Jean-Baptiste Béluve et d'Adolphe Couombe. Venu au Manitoba avec sa famille, en octobre 1882, il entra, à 12 ans, au Collège de St-Boniface, où il fit de brillantes études. En septembre 1890, il entra au grand séminaire de Montréal, où il fit sa théologie. Ordonné prêtre pour le diocèse de St-Boniface, à Louiseville, par Mgr Lafliche le 24 septembre 1893. Il partit aussitôt pour le Collège Canadien à Rome et suivit les cours de l'Université de la Propaganda; il revint à St-Boniface au mois d'août 1890, docteur en théologie.

Tout à tour secrétaire et chancelier à l'archevêché, à partir de 1905, il occupa l'importante position de procureur diocésain. Depuis de longues années conseiller diocésain, sa grande expérience des affaires, ses hautes qualités administratives et ses vastes connaissances théologiques en avaient fait un auxiliaire précieux pour Mgr Langevin.

Nommé évêque de Domitiano-polis et auxiliaire de Mgr Langevin, le 24 mai 1913, il fut sacré, dans la cathédrale de St-Boniface, le 25 juillet suivant.

Les enfants pleurent par avoir le

CASTORIA DE FLETCHER

S. G. Mgr Synnot, Archevêque de Winnipeg.

Mgr Alfred-Arthur Synnot, docteur en droit canon et camerier secret de Sa Sainteté, est né à Morell, Ile du Prince-Edouard, de John Synnot et Jane McAuley; il a fait ses études au Collège de St-Dunstan, Charlottetown, au Grand Séminaire de Montréal et à Rome. Ordonné prêtre le 18 février 1900, il fut professeur deux ans au collège de Charlottetown, après quoi, en novembre 1903, il fut nommé secrétaire de la Délégation Apostolique à Ottawa, charge qu'il a exercée jusqu'ici.

POUR LES BLESSES DE L'ONTARIO.

DONNONS.

Dès le début de la guerre, l'héroïque petite Belgique a conquis la sympathie et l'admiration de tous ceux qui savent reconnaître ce qui est vraiment grand et vraiment beau: le respect de la parole donnée et de la foi aux traités. Elle paya de sa dévastation et de sa ruine presque totale la haute idée qu'elle avait du "sens" de l'honneur. "Qui de nous aurait le courage de déchirer la dernière page de son histoire? à pu s'écrier le vénérable cardinal Mercier et aucune voix n'est encore venue s'élever contre celle de l'éminent prêtre. C'est donc une Belgique groupée, unie et résolue qui lutte contre l'envahisseur. Ses ennemis pourront la fouler aux pieds, l'écraser, ils ne parviendront jamais à lui enlever l'aurole glorieuse qui l'environne depuis le mois d'août 1914.

Dans la lutte que nous soutenons, sachons nous inspirer de l'exemple que nous offre ce vaillant petit peuple. Comme lui groupons-nous, unissons-nous résoluement pour défendre pied à pied le domaine envahi de nos droits et de nos privilèges. Devenons des intraitables dans le sens le plus absolu du mot. Nous ne demandons ni faveurs, ni rien qui soit déraisonnable, mais seulement le respect de la justice qui nous est due. Souvenons-nous que c'est en restant "debout" que nous avons le plus de chance d'être respectés et traités avec les égards qui conviennent à une des deux grandes races qui dominent en ce pays.

La lutte pour le français dans Ontario prend des proportions qui atteignent la plus odieuse tyrannie de la part des persécuteurs, et l'abnégation et l'héroïsme le plus sublime de la part des victimes. Il faut opter pour l'un ou l'autre parti. C'est le moment de nous rappeler la parole évangélique "qui n'est pas avec moi, est contre moi. Or nous blâmons la persécution ou nous l'approuvons, le temps est venu d'afficher nos préférences. Le français a droit de cité non seulement dans notre province de Québec qui nous dit qu'il n'est pas avec moi, mais aussi dans l'Ontario, le Manitoba, la Saskatchewan, la Colombie, l'Ile du Prince Edouard, la Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick et le Keewatin.

Il dépend de nous que le verbe français occupe, sur ce continent la place que lui ont mérités les colons venus de France. N'allons pas par un egoïsme peu sage, compromettre l'édifice qu'ils se sont évertué à construire sur le sol qu'ils ont arrosé de leurs sueurs et de leur sang.

Pour la conservation de notre foi et de notre langue, donnons. Pour la défense de nos droits et le règne de la justice, donnons. Pour la survivance française au Canada, donnons. On est prié de faire parvenir les souscriptions à M. Emile Girard, trésorier général de l'A. C. J. C., 160, rue Saint-Jacques, Montréal.

LE COMITE.

SI TOUS LES AMIS DE NOTRE JOURNAL NOUS FAISAIENT PARVENIR UN NOUVEAU ABONNEMENT, NOUS AUGMENTERIONS VITE NOTRE CIRCULATION ET NOTRE INFLUENCE.

NOS SOLDATS RENTRES DANS LEURS FOYERS.

L'oeuvre du Fonds patriotique et la Commission du Soldat. L'établissement de la Commission de l'Aide au Soldat pour l'Ontario, dont M. C. N. Cochrane est le Secrétaire, est le premier résultat du rapport émis récemment par la Commission des Hôpitaux, et il y en aura d'autres.

S'occuper du soldat qui revient au Canada, mutilé ou affaibli à la suite de la campagne, est le premier devoir des Canadiens. Depuis quelques mois, le Fonds patriotique canadien s'est efforcé de veiller à ce que les hommes déjà revenus d'Europe ne tombent pas dans le besoin. Cette besogne a été volontairement entreprise par les comités locaux du Fonds, quoique dans la plupart des cas leur temps soit complètement pris par la tâche de venir en aide aux familles des soldats.

Chaque soldat est interviewé à Québec par un représentant du Fonds qui adresse un rapport confidentiel au comité de la ville où se rend le soldat. On attente ainsi le double but de protéger le Fonds contre les individus avides ou sans scrupules et de donner au comité local des renseignements qui lui seront utiles pour trouver de l'emploi à ceux qui le méritent. Tous ceux qui rentrent au Canada portant l'uniforme de Sa Majesté ne sont pas toujours compris dans cette catégorie, mais la grande majorité d'entre eux ont fait largement leur devoir. A ceux-ci, le Fonds a eu le privilège d'offrir un petit insignes avec ces mots: "Pour service au front." Les hommes qui le portent sont les citoyens les plus méritants que nous puissions reconnaître, et cet insignes devrait être comme un manteau de charité et couvrir s'il le faut bien des fautes.

Toutefois, l'aide que le Fonds patriotique canadien peut donner aux soldats de retour est limitée par une loi du Parlement, et il a été spécifiquement décrété que le Fonds ne peut prêter aucun secours à "quelconque jouit d'une gratification, retraite ou pension payées par Sa Majesté ou par un gouvernement étranger à la suite d'incapacité sont souvent reconnues insuffisantes qu'il a été nécessaire d'établir une Commission des Hôpitaux et un Fonds de réforme. Les membres de ce Fonds, dans leur rapport au gouvernement fédéral, ont recommandé entre autres mesures que des commissions provinciales soient formées dans le but de suppléer ces pensions, soit par des secours en argent ou par l'apprentissage gratuit de métiers variés. La Commission de l'Aide au Soldat de l'Ontario, comme nous l'avons dit plus haut, est le premier pas dans cette voie. Elle a déjà annoncé son intention de mobiliser les manufacturiers de l'Ontario et nous ne doutons pas que la mesure ne soit facilitée par les manufacturiers eux-mêmes. On demandera aussi à d'autres personnes de prêter leur concours et il y a tout lieu d'espérer qu'au Canada au moins la traditionnelle tragédie du soldat rentrant dans ses foyers pour tomber dans le besoin n'aura pas lieu.

A PROPOS DE MARIAGE.

Deux jeunes femmes de retour de l'église, où elles ont assisté à un mariage fashionable.

"Dites-moi, n'est-ce point la coutume de demander aux parties contractantes si elles se pressent pour mari et femme et "vive-ve-ve-ve?"

"Sans doute, et sans cela point de mariage."

"Alors que va-t-il arriver? Le célébrant a "ouh-ouh" (sic) de leur poser la question."

"En êtes-vous certaine, ma chère?"

"Allons, nous étions deux, nous suivions des yeux et des oreilles et nous étions tout prêts d'eux."

"Alors, il n'y a qu'un mariage."

"Lequel?"

"Leur faire dire de se "représenter."

CANADA.

—La ville de Ste-Rose, com-
tée Laval, s'est prononcée par
une grosse majorité, en faveur
de la prohibition qui a été ad-
optée par un vote de 344 con-
tre 25 dans la paroisse de Ste-
Rose.

—A Terrebonne, la prohibi-
tion a été approuvée par une
forte majorité. Sur 210 votes
enregistrés, 192 ont été donnés
en faveur de l'établissement de
la tempérance, à partir du 1er
mai prochain, et 18 seulement
pour le maintien du "bar."

—A Montréal, l'automobile a
fait une nouvelle victime. M.
J. B. A. Corbeil conduisait
l'auto dont il est le propriétaire.
L'enquête le tient criminel-
lement responsable de la
mort de Jean Lecorvé, âgé de
38 ans, qui fut heurté par la
lourde voiture.

—Une épidémie de rougeole
vient de se déclarer dans un des
bataillons de volontaires cana-
diens. Toute une compagnie
du 61e régiment, stationnée à
Halifax est affectée. Des me-
sures de précautions sont prises
par le département pour en-
rayer la maladie.

—A St-Hyacinthe, la requête
demandant de consulter le peu-
ple, sur la prohibition, vient
d'être accordée. La votation
aura lieu le 24 janvier pro-
chain. St-Hyacinthe compte
un peu plus de deux mille élec-
teurs, en sorte que la votation
durera environ une semaine.

—Un édifice contenant la cha-
pelle, l'école et le couvent à St-
François-Xavier, à 15 milles à
l'ouest de Winnipeg, a brûlé
complètement. Les pertes sont
de \$10,000. La supérieure, qui
était malade à ce moment fut
transportée dans des couvertures
en dehors de l'édifice en
flammes.

—A Montréal, le nommé J. C.
Lesage, qui fut frappé de mort
subite dans sa chambre, à l'hô-
tel Crescent Turkish Bath, a été
identifié comme étant le Dr J.
C. Lesage, qui était à l'emploi
de la compagnie Allan. Il était
venu à Montréal dans le but de
s'enrôler comme médecin dans
des régiments en formation.

—Un pénible accident s'est
produit, dans le faubourg du
Cap St-Ignace, sur la ligne de
l'Intercolonial, quand un des
fils de M. Claude Blanchet a tiré,
par accident, une balle de
fusil de chasse dans le bras de
sa mère qui a dû subir l'am-
putation du membre blessé. Les
médecins espèrent récupérer la
victime bien qu'elle soit âgée
de 67 ans.

ETATS-UNIS.

—A Los Angeles (Califor-
nie), le feu a détruit le quai
Frazier au parc Ocean. Les per-
tes sont de \$200,000.

—A Hot Springs, Virginie, le
président Wilson a célébré le
59e anniversaire de sa nais-
sance, mercredi, à cette occasion il
a reçu des messages de félicita-
tions.

—Antoine Sa a été trouvé
mort dans son lit à Fall River
Mass. Il fut étouffé par un
faux-col dans une chute qu'il
fit de son lit durant la nuit. Il
était âgé de 44 ans.

—A Boston, cinq enfants ont
perdu la vie, et plusieurs au-
tres sont sérieusement malades
d'avoir mangé des bonbons em-
poisonnés. Deux autres en-
fants sont dans un état criti-
que.

—A Pawtucket, R. I., John
Kelley a perdu la vie, un autre
homme est au Memorial Hospi-
tal, et deux personnes ont été
blessées plus ou moins sérieuse-
ment, dans un incendie qui s'est
déclaré au restaurant sous
l'hôtel New-York.

—La Nouvelle-Angleterre et
même l'Etat de New-York ont
été fouettés, dimanche, par l'u-
ne des plus fortes tempêtes qu'-
on ait encore vues. On enregistre
plusieurs pertes de vie. A
Boston, quatre personnes au
moins ont été tuées pendant la
tempête.

—Deux employés du chemin
de fer ont été tués; deux au-
tres sont blessés mortellement
et plusieurs voyageurs ont reçu
des blessures graves lors-
que deux trains se sont tam-
ponnés sur le chemin de fer
Pennsylvania, à huit milles de
Urbana (Ohio.)

—A Taunton, Mass., pendant
que M. et Mme Edward
A. Murphy étaient allés passer
la nuit auprès du cadavre d'un
ami, leurs enfants âgés de 4 et
de cinq ans ont été suffoqués par
la fumée lorsque le feu s'est dé-
claré dans leur demeure. Un
des enfants était à genoux et
l'autre était dans le lit lorsque
leur mère les trouva. On les
avait laissés seuls dans la mai-
son.

—Les enfants pleurent pour avoir le
CASTORIA
OF FLETCHER

—A Boston, Mass., William
S. Hanson, d'Albany, N.-Y.,
arrêté sous l'accusation de faux
s'est suicidé en se pendant dans
sa cellule. Hanson avait été
arrêté le 10 décembre dernier
sous le nom de George L. Ran-
derson, lorsqu'il présenta un
chèque de \$200 à un certain hô-
tel.

—A Milford, Conn., Mme Ed-
ward Krause a lancé ses deux
enfants dans le réservoir, puis
elle s'y jeta elle-même. La
femme fut sauvée quelques mi-
nutes plus tard, mais les en-
fants se sont noyés. On croit
que Mme Krause ne possédait
pas toutes ses facultés menta-
les.

—Mme Sarah Bernhardt est
arrivée à Paris, venant de Bor-
deaux. Elle a dit à un journal-
liste: "Je me porte comme un
chêne, et il est faux que j'ai
été malade."

—Le congrès pacifiste de Ber-
ne a été remis au printemps, la
plupart des congressistes man-
quant à l'appel. Ohé, Mister
Ford! même les pacifistes qui
ne veulent pas de paix.

—On rapporte de Vienne que,
la veille de Noël, une foule armée
de fourches et de haches a
attaqué le palais de l'archevêque
Stéphane d'Autriche. Les ser-
gents de ville ont dispersé les é-
meutiers, mais plusieurs ont
passé à travers les carreaux et
ont endommagé plusieurs ta-
bleaux.

—La Ligue humanitaire alle-
mande a publié à l'occasion de
Noël un manifeste s'adressant
à tous les soldats allemands et
leur disant de quitter les tranchées
et de chasser le kaiser du
"trône qu'il a souillé". Ce man-
ifeste est signé de Karl Bern-
stein et de neuf autres membres
de la ligue.

—On mande de Dresde que des
émeutes motivées par la faim
ont eu lieu à Chemnitz, le jour
de Noël. Des femmes ont pro-
cessionné et se sont rendues à
l'hôtel de ville, réclamant à
grands cris des vivres à un prix
raisonnable, et brisant ainsi
quelques carreaux. La police a
forcé les femmes à se retirer,
onze d'entre elles étant sérieuse-
ment blessées.

—La fête de Noël que l'on cé-
lébrait à Paris pour la seconde
fois depuis le début de la guerre,
l'a été avec moins de solennité
qu'en 1914. Les Parisiens
se sont maintenant accoutumés
aux conditions insupportables
imposées par la guerre et
quoiqu'il n'ait été permis à au-
cun restaurant de rester ouvert
toute la nuit, une foule énorme
a circulé sur les boulevards jus-
qu'à une heure avancée.

—Une fabrique de poudre et
plusieurs dépôts de munitions
de Munster (Westphalie) ont
sauté; la ville a été en partie
détruite et toutes les réserves de
munitions ont été perdues.
L'explosion croit-on, a été acci-
dentelle. Des 600 femmes em-
ployées dans la fabrique de
poudre, 300 auraient été tuées;
il y aurait aussi de nombreux
blessés. Une dépêche de Hol-
lande dit que, dans l'explosion,
environ 400 soldats allemands
ont été tués.

—Encore quelques heures et une
autre année aura disparu dans
l'océan des âges. Encore plus
que la précédente, elle a été une
année d'épreuves, d'angoisses,
de souffrances et de deuil pour
le monde. On dirait que la
main de Dieu s'est appesantie
sur les hommes. La guerre, le
plus grand de tous les maux,
ravage l'Europe et toutes les
nations civilisées y prennent
part ou en sont affectées d'une
manière ou de l'autre.

—On appelle cela la guerre fina-
le pour établir la paix univer-
selle et perpétuelle dans le mon-
de. Folie! Le monde a tou-
jours été en guerre et il le sera
toujours. La lutte a commen-
cé dans le ciel avec le rébellion
de Lucifer et cet esprit de domi-
nation s'est répandu dans l'u-
nivers. Il y aura toujours lut-
te entre le bien et le mal, entre
Dieu et Satan.

—On avait appelé le 20e siècle
celui de la paix. Quelle dégrin-
golade!

—Nous prétendons être plus ci-
vilisés que les barbares. Les
sommets-nous? C'est une guerre
de haine qui se poursuit et c'est
l'esprit de vengeance qui la sou-
tient et l'attise. Où allons-
nous?

—Nous traversons des jours
mauvais. Cependant il fait en-
core bon de vivre. Le "to be
or not to be" de Shakespeare,
—être ou néant,—est toujours là.
Puisque nous avons l'existence,
nous devons aimer la vie et en
tirer le meilleur parti possible.
En vue de la vie meilleure qui
n'aura point de fin. Nous ne
sommes que des comparses sur
le théâtre du monde. Il nous
faut jouer notre rôle. Comme
l'a dit un grand écrivain,
"nous n'avons que quelques
jours à passer sur la terre, fai-
sons en sorte de les passer en
paix."

—L'année se finit tristement
pour les familles surtout qui
comptent des leurs sous les dra-
peaux, dans les larmes. Pour
nous tous c'est une année "noir-
re."

—Espérons que celle qui va
commencer tout à l'heure nous
apportera des consolations et
des jours meilleurs, la paix sur-
tout autant qu'elle est possible
sur la terre.

—Tels sont les vœux que nous
formons, en souhaitant à nos
lecteurs une bonne et heureuse
année!

—L. C. B.

—L'année se finit tristement
pour les familles surtout qui
comptent des leurs sous les dra-
peaux, dans les larmes. Pour
nous tous c'est une année "noir-
re."

—Espérons que celle qui va
commencer tout à l'heure nous
apportera des consolations et
des jours meilleurs, la paix sur-
tout autant qu'elle est possible
sur la terre.

—Tels sont les vœux que nous
formons, en souhaitant à nos
lecteurs une bonne et heureuse
année!

—L. C. B.

—L'année se finit tristement
pour les familles surtout qui
comptent des leurs sous les dra-
peaux, dans les larmes. Pour
nous tous c'est une année "noir-
re."

—Espérons que celle qui va
commencer tout à l'heure nous
apportera des consolations et
des jours meilleurs, la paix sur-
tout autant qu'elle est possible
sur la terre.

—Tels sont les vœux que nous
formons, en souhaitant à nos
lecteurs une bonne et heureuse
année!

—L. C. B.

—L'année se finit tristement
pour les familles surtout qui
comptent des leurs sous les dra-
peaux, dans les larmes. Pour
nous tous c'est une année "noir-
re."

—Espérons que celle qui va
commencer tout à l'heure nous
apportera des consolations et
des jours meilleurs, la paix sur-
tout autant qu'elle est possible
sur la terre.

—Tels sont les vœux que nous
formons, en souhaitant à nos
lecteurs une bonne et heureuse
année!

—L. C. B.

—L'année se finit tristement
pour les familles surtout qui
comptent des leurs sous les dra-
peaux, dans les larmes. Pour
nous tous c'est une année "noir-
re."

—Espérons que celle qui va
commencer tout à l'heure nous
apportera des consolations et
des jours meilleurs, la paix sur-
tout autant qu'elle est possible
sur la terre.

—Tels sont les vœux que nous
formons, en souhaitant à nos
lecteurs une bonne et heureuse
année!

—L. C. B.

—L'année se finit tristement
pour les familles surtout qui
comptent des leurs sous les dra-
peaux, dans les larmes. Pour
nous tous c'est une année "noir-
re."

—Espérons que celle qui va
commencer tout à l'heure nous
apportera des consolations et
des jours meilleurs, la paix sur-
tout autant qu'elle est possible
sur la terre.

—Tels sont les vœux que nous
formons, en souhaitant à nos
lecteurs une bonne et heureuse
année!

—L. C. B.

—L'année se finit tristement
pour les familles surtout qui
comptent des leurs sous les dra-
peaux, dans les larmes. Pour
nous tous c'est une année "noir-
re."

—Espérons que celle qui va
commencer tout à l'heure nous
apportera des consolations et
des jours meilleurs, la paix sur-
tout autant qu'elle est possible
sur la terre.

—Tels sont les vœux que nous
formons, en souhaitant à nos
lecteurs une bonne et heureuse
année!

—L. C. B.

—L'année se finit tristement
pour les familles surtout qui
comptent des leurs sous les dra-
peaux, dans les larmes. Pour
nous tous c'est une année "noir-
re."

—Espérons que celle qui va
commencer tout à l'heure nous
apportera des consolations et
des jours meilleurs, la paix sur-
tout autant qu'elle est possible
sur la terre.

—Tels sont les vœux que nous
formons, en souhaitant à nos
lecteurs une bonne et heureuse
année!

—L. C. B.

—L'année se finit tristement
pour les familles surtout qui
comptent des leurs sous les dra-
peaux, dans les larmes. Pour
nous tous c'est une année "noir-
re."

—Espérons que celle qui va
commencer tout à l'heure nous
apportera des consolations et
des jours meilleurs, la paix sur-
tout autant qu'elle est possible
sur la terre.

—Tels sont les vœux que nous
formons, en souhaitant à nos
lecteurs une bonne et heureuse
année!

—L. C. B.

—L'année se finit tristement
pour les familles surtout qui
comptent des leurs sous les dra-
peaux, dans les larmes. Pour
nous tous c'est une année "noir-
re."

—Espérons que celle qui va
commencer tout à l'heure nous
apportera des consolations et
des jours meilleurs, la paix sur-
tout autant qu'elle est possible
sur la terre.

—Tels sont les vœux que nous
formons, en souhaitant à nos
lecteurs une bonne et heureuse
année!

—L. C. B.

—L'année se finit tristement
pour les familles surtout qui
comptent des leurs sous les dra-
peaux, dans les larmes. Pour
nous tous c'est une année "noir-
re."

—Espérons que celle qui va
commencer tout à l'heure nous
apportera des consolations et
des jours meilleurs, la paix sur-
tout autant qu'elle est possible
sur la terre.

—Tels sont les vœux que nous
formons, en souhaitant à nos
lecteurs une bonne et heureuse
année!

—L. C. B.

—L'année se finit tristement
pour les familles surtout qui
comptent des leurs sous les dra-
peaux, dans les larmes. Pour
nous tous c'est une année "noir-
re."

—Espérons que celle qui va
commencer tout à l'heure nous
apportera des consolations et
des jours meilleurs, la paix sur-
tout autant qu'elle est possible
sur la terre.

—Tels sont les vœux que nous
formons, en souhaitant à nos
lecteurs une bonne et heureuse
année!

—L. C. B.

—L'année se finit tristement
pour les familles surtout qui
comptent des leurs sous les dra-
peaux, dans les larmes. Pour
nous tous c'est une année "noir-
re."

—Espérons que celle qui va
commencer tout à l'heure nous
apportera des consolations et
des jours meilleurs, la paix sur-
tout autant qu'elle est possible
sur la terre.

—Tels sont les vœux que nous
formons, en souhaitant à nos
lecteurs une bonne et heureuse
année!

—L. C. B.

—L'année se finit tristement
pour les familles surtout qui
comptent des leurs sous les dra-
peaux, dans les larmes. Pour
nous tous c'est une année "noir-
re."

—Espérons que celle qui va
commencer tout à l'heure nous
apportera des consolations et
des jours meilleurs, la paix sur-
tout autant qu'elle est possible
sur la terre.

—Tels sont les vœux que nous
formons, en souhaitant à nos
lecteurs une bonne et heureuse
année!

—L. C. B.

—L'année se finit tristement
pour les familles surtout qui
comptent des leurs sous les dra-
peaux, dans les larmes. Pour
nous tous c'est une année "noir-
re."

—Espérons que celle qui va
commencer tout à l'heure nous
apportera des consolations et
des jours meilleurs, la paix sur-
tout autant qu'elle est possible
sur la terre.

—Tels sont les vœux que nous
formons, en souhaitant à nos
lecteurs une bonne et heureuse
année!

—L. C. B.

—L'année se finit tristement
pour les familles surtout qui
comptent des leurs sous les dra-
peaux, dans les larmes. Pour
nous tous c'est une année "noir-
re."

—Espérons que celle qui va
commencer tout à l'heure nous
apportera des consolations et
des jours meilleurs, la paix sur-
tout autant qu'elle est possible
sur la terre.

—Tels sont les vœux que nous
formons, en souhaitant à nos
lecteurs une bonne et heureuse
année!

—L. C. B.

—L'année se finit tristement
pour les familles surtout qui
comptent des leurs sous les dra-
peaux, dans les larmes. Pour
nous tous c'est une année "noir-
re."

—Espérons que celle qui va
commencer tout à l'heure nous
apportera des consolations et
des jours meilleurs, la paix sur-
tout autant qu'elle est possible
sur la terre.

—Tels sont les vœux que nous
formons, en souhaitant à nos
lecteurs une bonne et heureuse
année!

—L. C. B.

—L'année se finit tristement
pour les familles surtout qui
comptent des leurs sous les dra-
peaux, dans les larmes. Pour
nous tous c'est une année "noir-
re."

—Espérons que celle qui va
commencer tout à l'heure nous
apportera des consolations et
des jours meilleurs, la paix sur-
tout autant qu'elle est possible
sur la terre.

—Tels sont les vœux que nous
formons, en souhaitant à nos
lecteurs une bonne et heureuse
année!

—L. C. B.

—L'année se finit tristement
pour les familles surtout qui
comptent des leurs sous les dra-
peaux, dans les larmes. Pour
nous tous c'est une année "noir-
re."

—Espérons que celle qui va
commencer tout à l'heure nous
apportera des consolations et
des jours meilleurs, la paix sur-
tout autant qu'elle est possible
sur la terre.

—Tels sont les vœux que nous
formons, en souhaitant à nos
lecteurs une bonne et heureuse
année!

—L. C. B.

—L'année se finit tristement
pour les familles surtout qui
comptent des leurs sous les dra-
peaux, dans les larmes. Pour
nous tous c'est une année "noir-
re."

—Espérons que celle qui va
commencer tout à l'heure nous
apportera des consolations et
des jours meilleurs, la paix sur-
tout autant qu'elle est possible
sur la terre.

—Tels sont les vœux que nous
formons, en souhaitant à nos
lecteurs une bonne et heureuse
année!

—L. C. B.

—L'année se finit tristement
pour les familles surtout qui
comptent des leurs sous les dra-
peaux, dans les larmes. Pour
nous tous c'est une année "noir-
re."

—Espérons que celle qui va
commencer tout à l'heure nous
apportera des consolations et
des jours meilleurs, la paix sur-
tout autant qu'elle est possible
sur la terre.

—Tels sont les vœux que nous
formons, en souhaitant à nos
lecteurs une bonne et heureuse
année!

—L. C. B.

—L'année se finit tristement
pour les familles surtout qui
comptent des leurs sous les dra-
peaux, dans les larmes. Pour
nous tous c'est une année "noir-
re."

—Espérons que celle qui va
commencer tout à l'heure nous
apportera des consolations et
des jours meilleurs, la paix sur-
tout autant qu'elle est possible
sur la terre.

—Tels sont les vœux que nous
formons, en souhaitant à nos
lecteurs une bonne et heureuse
année!

—L. C. B.

—L'année se finit tristement
pour les familles surtout qui
comptent des leurs sous les dra-
peaux, dans les larmes. Pour
nous tous c'est une année "noir-
re."

—Espérons que celle qui va
commencer tout à l'heure nous
apportera des consolations et
des jours meilleurs, la paix sur-
tout autant qu'elle est possible
sur la terre.

—Tels sont les vœux que nous
formons, en souhaitant à nos
lecteurs une bonne et heureuse
année!

—L. C. B.

—L'année se finit tristement
pour les familles surtout qui
comptent des leurs sous les dra-
peaux, dans les larmes. Pour
nous tous c'est une année "noir-
re."

—Espérons que celle qui va
commencer tout à l'heure nous
apportera des consolations et
des jours meilleurs, la paix sur-
tout autant qu'elle est possible
sur la terre.

—Tels sont les vœux que nous
formons, en souhaitant à nos
lecteurs une bonne et heureuse
année!

—L. C. B.

—L'année se finit tristement
pour les familles surtout qui
comptent des leurs sous les dra-
peaux, dans les larmes. Pour
nous tous c'est une année "noir-
re."

—Espérons que celle qui va
commencer tout à l'heure nous
apportera des consolations et
des jours meilleurs, la paix sur-
tout autant qu'elle est possible
sur la terre.

—Tels sont les vœux que nous
formons, en souhaitant à nos
lecteurs une bonne et heureuse
année!

—L. C. B.

—L'année se finit tristement
pour les familles surtout qui
comptent des leurs sous les dra-
peaux, dans les larmes. Pour
nous tous c'est une année "noir-
re."

—Espérons que celle qui va
commencer tout à l'heure nous
apportera des consolations et
des jours meilleurs, la paix sur-
tout autant qu'elle est possible
sur la terre.

—Tels sont les vœux que nous
formons, en souhaitant à nos
lecteurs une bonne et heureuse
année!

—L. C. B.

—L'année se finit tristement
pour les familles surtout qui
comptent des leurs sous les dra-
peaux, dans les larmes. Pour
nous tous c'est une année "noir-
re."

—Espérons que celle qui va
commencer tout à l'heure nous
apportera des consolations et
des jours meilleurs, la paix sur-
tout autant qu'elle est possible
sur la terre.

—Tels sont les vœux que nous
formons, en souhaitant à nos
lecteurs une bonne et heureuse
année!

—L. C. B.

—L'année se finit tristement
pour les familles surtout qui
comptent des leurs sous les dra-
peaux, dans les larmes. Pour
nous tous c'est une année "noir-
re."

—Espérons que celle qui va
commencer tout à l'heure nous
apportera des consolations et
des jours meilleurs, la paix sur-
tout autant qu'elle est possible
sur la terre.

—Tels sont les vœux que nous
formons, en souhaitant à nos
lecteurs une bonne et heureuse
année!

—L. C. B.

—L'année se finit tristement
pour les familles surtout qui
comptent des leurs sous les dra-
peaux, dans les larmes. Pour
nous tous c'est une année "noir-
re."

—Espérons que celle qui va
commencer tout à l'heure nous
apportera des consolations et
des jours meilleurs, la paix sur-
tout autant qu'elle est possible
sur la terre.

—Tels sont les vœux que nous
formons, en souhaitant à nos
lecteurs une bonne et heureuse
année!

—L. C. B.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
Excursions du Jour de l'An
PASSAGE SIMPLE DE PRE-
MIERE CLASSE
Aussi départ le 31 Déc. et le 1er
Janvier. Limite de retour, 3 jan-
vier 1916.
PASSAGE SIMPLE PLUS UN
TIERS
Aussi départ du 29 déc. au 1er
janvier. Limite de retour, 4 jan-
vier.
Pour billets et autres inform-
tions, s'adresser à G. A. Harrison,
Agt. B. P. V., 2 Carré Strathco-
na. Téléphone 88. W. Harrison,
Agt. de gare, Tél. 197.
Agence générale de paquebots.

PACIFIQUE CANADIEN
Excursions du Jour de l'An
PASSAGE SIMPLE DE PRE-
MIERE CLASSE
Aussi départ le 31 Déc. et le 1er
Janvier. Limite de retour, 3 jan-
vier 1916.
PASSAGE SIMPLE PLUS UN
TIERS
Aussi départ du 29 déc. au 1er
janvier. Limite de retour, 4 jan-
vier.
E. H. Sewell, agt. P. V., 74 rue
Wellington, Tél. 130, ou gare du
C. P. R. Tél. 207.
AGENCE GENERALE DE NAVIGA-
TION.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY
HORAIRE
EN FORCE LE 26 SEPT. 1915.
BOSTON & NEW-YORK EX-
PRESS.—Part de Sherbrooke à
8.05 a. m., tous les jours, arrive à
Lévis, 1.15 p. m., Québec, 1.20 p. m.
PASSAGER.—Part de Sher-
brooke à 4 p. m., tous les jours, le
dimanche excepté, arrive à Lévis,
à 9.20 p. m., Québec, 9.25 p. m.
ACCOMMODATION.—Part de
Sherbrooke à 6.00 p. m., tous les
jours, le dimanche excepté, arrive
à Vallée Jct., 2.00 a. m.
Aussi trains correspondant avec
les divisions de Mégantic et de la
Vallée de la Chaudière.
Pour tableaux, horaires, billets
et toutes informations, adressez-
vous à tout agent de la compa-
gnie.
E. O. GRUNDY,
A. G. F. & P.

PACIFIQUE CANADIEN.
CHANGEMENT D'HORAIRE
EN VIGUEUR
DIMANCHE, LE 2 JANVIER
1916.
MONTREAL-SHERBROOKE-
ST-JEAN, N.-B., HALIFAX.
No. 16—Laisse Montréal à 7.15
p. m., Sherbrooke à 10.47 p.
m., arr. à St-Jean, N.-B., à
11.20 a. m. H. E., Halifax à
10.40 p. m. H. A., tous les
jours.—A partir du 2 jan-
vier, laissera Montréal et
Sherbrooke tous les jours, ex-
cepté samedi, Arr. à St-J

NOTES LOCALES.

M. Joseph Damont, de Rock Forest, est l'heureux gagnant d'un magnifique set de salon râlé par la boulangerie Bouchard.
-Tout a été bien paisible dans le département de la police, durant les deux jours de Noël et de dimanche, et le bon ordre a régné partout dans la ville.
-100 au-dessous de zéro ce matin. Brrrr ! Le plus grand froid de la saison. Il y a huit jours, le mercure était à 35 au-dessus de zéro. Les jours se suivent mais ne se ressemblent point.
-Une lettre du lieutenant Roméo Dupuis, du 22e Régiment, actuellement sur la ligne de feu, dit qu'il est en très bonne santé et prie de le rappeler au souvenir de tous ses anciens amis de Sherbrooke.
-Dernier quartier de la lune le 29 à 8 h. 5 m. du matin. Prognostics : du 27 au 5 du mois, la lune sera dans la conjonction. L'ordre a été renversé, mais nous avons en les deux : la tempête d'abord, le froid ensuite.
-Dimanche après-midi, vers une heure, les pompiers ont été appelés pour éteindre un feu de cheminée, qui venait de se déclarer au No. 49, rue St Louis, propriété occupée par M. Joseph Charest. Les dommages sont légers.
-L'ouverture solennelle de la patinoire a eu lieu, jeudi soir, au son de la musique. La glace était belle, mais un peu tendre. Il y avait foule. La guerre n'y fait rien. Tel que sur la glace, on dit que c'est coulant. Tout passe !
-Le correspondant de La Patrie, en annonçant la démission de M. Denaud comme conseiller, dit qu'il était président du comité des finances. Tel n'est point le cas. Il était M. Jenckes qui en est le président.
-Mme Anne-Elisa Rankin, épouse de M. Clark Gordon, est décédée, mardi, à l'âge de 75 ans. Les funérailles ont eu lieu aujourd'hui. Nos condoléances à M. Gordon, l'un des plus anciens citoyens de la ville et membre d'une famille bien connue et très respectée.
-La fête des Arbres de Noël, au manège du 54e Régiment, a été couronnée de succès. On y a distribué 300 traîneaux et il en a manqué. Bon nombre de ces enfants ont plutôt besoin de chaussures et de livres d'école, mais que voulez-vous, la mode s'impose.
-Les parents du jeune Haldy, de la paroisse de St-Catherine, disparu depuis le 25 juillet dernier, seraient reconnaisants à toutes les personnes qui pourraient leur donner des renseignements au sujet de ce dernier. Adresser à M. Auguste Bolduc, Ste Catherine de Hatley.
-Assemblée du conseil, mercredi soir. Tous les membres présents, à l'exception de M. Denaud, qui est démissionné. Rien d'important, si ce n'est une partie d'engagement entre Edwards et Brault, les deux champions bien connus. Ils étaient "Edwards !" mais Brault battait Edwards !
-Une train spécial du Grand Tronc quitte notre ville, jeudi dernier, à 3 h. 10 p. m., à destination de Montréal, et les autres villes sur le parcours, pour accompagner les soldats de la 35e Batterie et du 2e Corps d'Ambulances, qui sont en grande partie de Montréal, et sont allés passer Noël dans leur famille.
-Jeudi matin, ont eu lieu, à la cathédrale, les funérailles de J. E. Turgeon, autrefois de notre ville, et mort à Richmond, Virginie, où il demeurait depuis longtemps. Il était âgé de 65 ans. Les funérailles ont été célébrées à l'inhumation à un lieu au cimetière St-Michel. Nos condoléances à la famille.
-Ou se plaint de la lumière électrique, surtout entre 4 et 6 p. m. De où cela vient ? Sans doute le défaut de force motrice. A cette heure, l'eau a baissé et la consommation atteint son minimum pendant leurs travaux dans les usines. Après souper ça va mieux, sans doute parce qu'il y a plus de pouvoir.
-Un citoyen, qui signe C. K. B., dans le Record de lundi, publie une lettre demandant s'il est permis d'avoir des clubs de jeu (gambling) en notre ville. Il dit qu'il y a plusieurs lieux de réunions de cette sorte à Sherbrooke, où nos jeunes gens se réunissent et se dissipent leur temps et de dépensent leur argent, en ruinant leur santé.
-Au sujet du nombre de communications, tous les dimanches, dans nos églises, on serait porté à croire que la population augmente et que nos paroisses deviennent meilleures. En est-il réellement ainsi ? Les modes, surtout les chapeaux et les chaussures, ne sont point en concurrence avec ce genre de vie. Espérons que les apparences ne sont point trompeuses.
-On nous informe que les recettes de la guignoles ont été abondantes. Espérons qu'elles ont atteint leur destination ; les pauvres. On nous dit qu'une motte a été confiée à la St Vincent de Paul et l'autre à l'Hostie et à la Crèche. Aux intéressés d'y voir. Y a-t-il réellement des familles dans le dénuement cette hiver ? Il nous faudrait pas y en avoir. L'ouvrage est abondant partout ; mais il faut aussi faire la part des faimants, des ivrognes, des gueux, dont les familles souffrent parfois par leur faute.
-Transactions immobilières enregistrées au bureau de Sherbrooke dans le cours de la semaine dernière : M. Joseph Clément à Joseph Richard, lot 379, Orford, prix, \$250. British American Land Co. à Mlle B. C. Light, lots 81 et 82, quartier Nord, prix, \$1,700. Téléphone Bernier à Edouard Blais, lot 9-10, quartier Est, prix, \$150. M. Michel Gauthier à J. A. Archambault, lot 800 02, quartier Est, prix, \$50. C. D. White à Valérie Plante, lot 605 et une partie du lot 608, Orford, prix, \$400. Téléphone Bernier à Adolphe Duquette, lot 9-10, quartier Est, prix, \$150. Alfred Tangney à Louis Blais, une partie du lot 274, rang 4, Ascot, prix, \$950.
-Les enfants pleurent pour avoir le

Le changement d'horaire des trains de Sherbrooke, Montréal, Halifax et St Jean, sur le Pacifique Canadien, se fera dimanche prochain, 2 janvier 1916. Avis aux voyageurs de se renseigner.
-La veille de Noël, les employés du bureau de poste, par la bonté de M. E. J. Desrosiers, ont présenté à M. Norcross, l'assistant-directeur de la poste, ici, une paire de broches militaires, comme témoignage d'estime et de bon vouloir, cadeau qui a été fort apprécié par M. Norcross dans ses remerciements de remerciements. Il est à espérer que ce cadeau ne servira point à "brosser" les employés, qui feront tous leur devoir, l'an prochain.
-Le marché de vendredi était abondamment approvisionné, surtout de viandes. Il a dû en rester la moitié. Les prix ne sont guère changés. Les dinos étaient rares et se sont vendus de 25c à 35c la livre. Les œufs sont stationnaires à 50c la doz., garantis frais ; les autres de 35 à 40c. Le beurre est à la hausse, naturellement, à cette saison : 35 à 38c. Les pommes de terre se vendent 90c. Les volailles : poulets 18 à 25c et les poules 15 à 18c ; mélangés et pour les oies et les canards.
-Le canard ou pouvait s'y attendre, il y a eu foule à la messe de Minuit, et toutes les belles et les cérémonies ont été belles et touchantes. Les traditions se conservent. Ce n'est pas comme autrefois, du "bon vieux temps" des lampes et des chandelles ; la lumière électrique joue un grand rôle, qui jette l'étoile de Bethléem dans l'ombre, mais c'est toujours la même foi dans le mystère de l'incarnation. Les enfants sont toujours avides d'aller voir le petit Étoilé Jésus. On fait beaucoup d'élèves du chant à St Patrice, où quelques-unes de nos meilleures voix canadiennes françaises se sont fait entendre, entre autres, MM. Emile Rioux et Antonio Genest.
-Les citoyens de la rue LaRocq, qui se plaignent de ce que, dimanche et même lundi, les chasse-neige n'ont point ouvert de passages dans cette région obstruée par la tempête et l'avalanche de neige. Ils ont raison. Mais que serait-ce donc s'ils laissent faire les grands travaux projetés dans nos rues plus importantes, comme le pavage de la rue Wellington ? On parle de dépenser de l'argent à profusion à certains endroits et on laisse les autres souffrir. Le temps des élections municipales arrive. Aux contribuables de veiller au grain. C'est dans les moments de crise qu'on s'aperçoit qu'il est bon d'avoir des hommes capables et énergiques au conseil. Allons, MM. Tetreault et Gauvin, allez-y !
-Un accident est arrivé à Jos. Bontoux, mécanicien sur le Pacifique, qui demeurait à rue Mégantic dans la soirée de samedi. Il était en charge d'un train de fret, faisant aller une motte de laine, à environ un mille à l'Est de Lac Mégantic, alors que l'un des leviers fut rompu par un morceau lancé en arrière. Bontoux fut frappé à la mâchoire par un fragment d'acier qui deux jours après, le conduisit à la mort. On a organisé aussitôt un train spécial qui l'amena à Sherbrooke, et il fut transporté à l'hôpital de Sherbrooke. Le train fit la course en 225 hrs. On craignait d'abord que la victime n'eût reçu des blessures internes, mais heureusement tel n'était point le cas. Il est mort de la fracture de la tête, rapporte qu'il repose confortablement.
-Le dégel de samedi a été suivi par un peu de pluie fine dans la soirée et de la pluie en abondance durant la nuit. Dans la matinée de samedi, entre 4 et 5 heures, il est tombé une neige épaisse fondante, bientôt suivie de pluie et il a plu à peu près toute la journée, par averses. Dimanche matin, on s'est réveillé au début d'une tempête de neige, venant du nord-ouest. Elle a duré presque toute la journée. Il est tombé au moins six pouces de neige et, comme elle était épaisse et molle, elle a fait un bon fond pour les chemins. Dans l'après-midi la température est devenue plus froide et le mercure est descendu de plusieurs degrés. La soirée a été belle et froide. Lundi matin, ciel gris et nuageux encore du mauvais temps. Le vent soufflait du sud ; un dégel en perspective. Cette avalanche de neige avait été annoncée pour le 23. Elle est venue tout de même.
-Le nouvel embranchement du Québec Central, de 25 milles de longueur, entre St Camille de Bellechasse et "English Lake", vers la frontière, a été officiellement inspecté, mardi dernier, à la grande satisfaction de toutes les parties intéressées. Les visiteurs ont été reçus à la gare par la foule des habitants de la région, et, comme de raison, il y a eu des discours, par l'honorable A. Taschereau, Lucien Cannon, M. A. Le, M. Godbout, M. A. L., de Bellechasse, et autres. A "English Lake", les visiteurs ont été reçus par le curé de la paroisse, et il ont été les notes de notre concitoyen, M. B. C. Howard, à son "chantier de bois rond", dans la forêt, où les ministres, les députés, des deux Chambres et les officiers de la Commission des utilités publiques, ont reçu une hospitalité princière. D'autres discours ont été faits par l'hon. M. Allard, lui-même, le maréchal, etc., tous prononçant les grands bienfaits qu'on va retirer de cette nouvelle entreprise.
-M. Isaac Smith, l'un des membres de la compagnie "Iron, Metal & Hide", de notre ville, est mort, samedi soir, à l'hôpital St Vincent de Paul. Il était malade depuis environ six semaines, et avait subi une opération pour l'appendicite, la veille. Il était âgé de 57 ans. Il était un des hommes d'affaires en vogue de notre ville. Il laisse son épouse, deux fils et deux filles, ainsi que son père qui demeure à Montréal, deux frères et trois sœurs, dont l'une est l'épouse de M. M. Eichenberg, de notre ville. Les funérailles ont eu lieu dimanche après-midi, au cimetière Joffe de Sherbrooke Est, en présence d'un grand nombre de parents et d'amis, qui ont été lui rendre ce dernier hommage d'estime et de regret. Les porteurs étaient : MM. M. Weinblum, T. Eichenberg, B. Cohen et S. Valinsky. Le R. V. M. Baron officia, et M. Eichenberg son beau-frère, était directeur des funérailles.
-Estimés fournis pour toutes sortes d'impressions exécutées avec célérité.

Le bâtiment qui fait ériger le "Cercle de la Gaîté", rue Alexandre, avance rapidement. Ce sera un ornement de plus à un endroit qui laissait beaucoup à désirer auparavant.
-Le train d'Halifax No. 16, part du bureau de poste, à 7.15 hrs, et arrive ici à 10.87 hrs. Le même train revenant d'Halifax arrive ici, maintenant à 5.05 heures avant midi, et à Montréal à 8.80 heures. Le train venant de Montréal voyage tous les jours excepté le samedi soir, et celui venant d'Halifax voyage tous les jours excepté le dimanche soir.
-La tempête de dimanche a été la pire de la saison jusqu'à présent, un vent violent poussant la neige qui obstruait les rues. Les chasse-neige ont été à l'œuvre toute la journée pour nettoyer les trottoirs, ce qui a été très apprécié, surtout par les gens qui se rendaient aux églises. Les compagnies de chemins de fer ont fait leur possible, et les voies ont été tenues libres, de sorte que les trains n'ont pas été en retard.
-C'était mercredi l'anniversaire de la consécration de Mgr H. O. Chailifoux, évêque auxiliaire de Sherbrooke. A cause des temps difficiles que nous traversons par suite de la guerre, et à la demande de l'évêque lui-même, on s'est abstenu d'élaborer la fête par des démonstrations publiques. Ceci n'a point empêché les félicitations de la part des membres du clergé et des citoyens en général. Nous nous joignons au public pour souhaiter au digne pasteur tout ce qu'il désire de plus et mérite le mieux, dans l'accomplissement de ses hautes fonctions et de ses importants devoirs.
-Mardi dernier, il y a eu une réunion des directeurs de la compagnie de téléphone des Cantons de l'Est. M. C. S. Sise, jr, gérant général de la compagnie Bell, et M. Jones, surintendant de district de cette compagnie, y assistaient. Il paraît que les actionnaires de la première compagnie n'ont point encore reçu leur intérêt pour les premiers six mois de l'année courante, et comme l'année touché à sa fin, ils sont, naturellement, inquiets et veulent savoir à quoi s'en tenir. La question sera discutée plus au long lors de l'assemblée annuelle. On parle d'élever les taux dans tout le district, à \$15 pour le service privé. Comme il y a vingt instruments sur certaines lignes, on trouve que les taux actuels sont plus que suffisants. Le public ne paraît point être content du mauvais état financier de cette compagnie. Comme elle est maintenant sous le contrôle de la compagnie Bell, on suppose toute espèce de choses contre son administration. Il n'y a pas de doute qu'elle finirait par être complètement absorbée par la compagnie Bell, ce qui sera un nouveau monopole. Ah ! si M. A. C. Skinner vivait encore !

Prêtres pour la Paix
Sa Grandeur Mgr LaRocque, dans un avis au clergé, proclame le dimanche, 2 janvier prochain, jour de prières pour la paix. Voici le texte du document :
Son Altesse le Duc de Connaught, notre Gouverneur Général, a fait connaître son désir que le premier dimanche de janvier prochain soit un jour de prières publiques auxquelles tout le peuple du Canada prenne part pour demander au Dieu Tout-Puissant, de faire cesser les horreurs de la guerre et de nous redonner la paix tant désirée.
C'est là assurément un beau geste de l'autorité civile auquel nous devons être heureux et nous faire un devoir de nous associer de tout cœur. C'est pourquoi, Nous réglons ce qui suit :
I.—Dimanche prochain, 2 janvier, sera un jour de prières publiques pour obtenir ce bienfait de la paix dans la justice et le respect de toutes les aspirations légitimes des peuples, selon la pensée de Sa Sainteté Benoît XV ;
II.—Dans toutes les paroisses et missions du diocèse, à la messe principale, on chantera le psaume Miserere, avec l'Ant. Da pacem, le Verset et l'Oratio qui suit ;
III.—Dans les communautés religieuses, on fera les prières sœurs à la suite de la messe conventuelle.
Evêché de Sherbrooke,
ce 28 décembre 1915.
PAUL, Ev. de Sherbrooke.
CASTORIA
Pour Bébés et Enfants
EN USAGE DEPUIS AU DELÀ DE 30 ANS
Porte-Tourjours
Signature de Chas. H. Fletcher
CANTONS DE L'EST.
LE LINIMENT MINARD GUERIT LES MALAISES.
WINDSOR MILLS.
-L'épouse de M. A. Lalonde, agent de Mgr Tronec, est morte mercredi dernier. Les funérailles ont eu lieu, vendredi dernier.
ST-MANOE D'AUCLAND.
-On annonce la mort de M. Louis St-Germain, l'un des anciens citoyens de Clifton-Est, à l'âge de 68 ans, après une longue maladie.
FARNHAM-EST.
-Un petit bâtiment, appartenant à Messier & Frères, servant à sécher le bois, a été détruit par le feu, vendredi dernier, avec environ 500 pieds de bois.
BONDVILLE.
-La tempête de dimanche a été la pire de la saison, et nous avons beaucoup plus de neige maintenant que nous n'en avions l'an dernier, à pareille époque.
THETFORD MINES.
-Les travaux dans les mines de l'Asbestos Corporation of Canada ont été suspendus pour une couple de semaines, afin de faire des réparations aux moulins.
RICHMOND.
-Les marchands de Richmond rapportent que les affaires ont été plus actives que par les années passées à l'occasion des fêtes, et que l'argent est bien mis en circulation.
COATICOOK.
-Les jeunes Cécile Chabot, malade depuis plus de huit ans, est morte la semaine dernière, à l'âge de 12 ans, après avoir enduré ses souffrances avec la plus grande résignation.
FULFORD.
-Un service de télégraphie et de téléphonie a été installé dans la station du chemin de fer, ici, et la compagnie doit nous envoyer un opérateur sous peu, ce qui sera d'une grande utilité pour tout le canton.
FARNHAM.
-Il y a beaucoup de trafic sur le Pacifique, en ce moment, et la demande de travailleurs va en augmentant. Il n'y a point de désœuvrés ici, à présent, comme il y en a eu durant les deux hivers précédents.
BROMPTONVILLE.
-Dimanche dernier, à la grand-messe, le curé LaRocque a donné le rapport du recensement de la paroisse pour l'année expirante, qui se lit comme suit : communicants, 1,601 ; non communicants, 623 ; total, 2,224 âmes.
STANBRIDGE-EST.
-Les chasseurs trouvent qu'il y a plus de gibier cette année que par les années passées, et les prix pour la fourrure en bon état, sont bons. M. T. Hallway donne les prix suivants : putois, (skunks) noirs, \$3 à \$3.50 ; berrée fine, \$2 à \$2.50 ; chat sauvage, berrée fine, 75c. à \$1.00 ; renard, \$4 à \$7.00 ; vison, \$1.50 à \$4.00 ; belette, 25c à 75c.
KINGSEY FALLS.
-En faisant la chasse, le jour de Noël, dans un bois voisin, un jeune homme du nom de Benjamin Lambert s'est blessé à la figure en faisant partir prématurément la charge de son fusil. La balle l'a atteint sous le menton, lui mutilant affreusement la bouche et la langue. Le blessé fut transporté à l'Hôtel-Dieu de Lévis où on conserve peu d'espoir de lui sauver la vie.



Pour les Oubliés.

Il pas trop tard pour venir et obtenir l'attention dont vous avez besoin. Nous avons tout ce dont les hommes ont besoin.

Cigares, Pipes, Tabacs, etc., etc.

A. E. KINKEAD & CO.

Marchands de Tabac - Gros et Detail

113 rue Wellington, SHERBROOKE, P. Q.

LE LINIMENT MINARD GUERIT LES RHUMES, Etc.
MAGGOS.
-Les lac Memphremagog est gelé aussi loin qu'on puisse voir des limites de la ville. Bien que le temps n'ait pas été très froid, le vent a été moins fort que de coutume durant ces derniers jours, ce qui a fait geler la surface plus facilement.
RACINE.
-Un service solennel pour le repos de l'âme du Rév. Père Fortier, mort à St-Paul de Chertier, et qui avait prêché une retraite ici, l'autome dernier, a été célébré ici, le mercredi 22 du courant, à la demande d'un certain nombre de citoyens.
GRANBY.
-M. T. A. Lynch, le propriétaire bien connu de l'hôtel Windsor, est mort lundi matin, après une courte maladie. Il était l'un des hôteliers les mieux connus des Cantons de l'Est. Il était âgé de 67 ans et né à Brooklyn, N. Y. Son épouse et un enfant lui survivaient. Il était venu s'établir ici en 1907, de Montréal, où il avait tenu l'hôtel St-Elmo. Sa mort cause de vifs regrets parmi tous ceux qui l'ont connu.
COOKSHIRE.
-M. H. Végiard a obtenu un brevet pour une invention désignée en anglais à "St-pin match striker", ce qui ne saurait être traduit en français sans compromettre l'invention. Il y a là de la matière de l'épingle, de l'allumette et du marteau. Nous avons hâte de savoir ce que c'est que notre compatriote a inventé. Ce doit être quelque chose pour faire prendre les allumettes. C'est sans doute fort simple, mais ça peut le conduire à la fortune. Il y a tant de choses simples qui ont fait la fortune de leurs inventeurs après qu'ils ont été inventés !
LE LINIMENT MINARD EST L'ÂME DES BUCHERONS.
FITCH BAY.
-Il paraît que ce coin de terre est fameux pour la longévité de ses habitants. L'autre jour, le "père" Chabot, Bissell, âgé de 79 ans, est allé à Standstead pour affaires et n'a pas oublié d'aller payer son abonnement au "Journal". Il a un "grain train" à faire chez lui et travaillera encore comme un jeune homme. M. E. B. Harvey est un autre échantillon du même "bois". Il arrive à 70 et lit encore son journal sans lunettes. Lui aussi a été payer son abonnement. La "bonne conscience" y fait beaucoup sans doute !
ROCK ISLAND.
-Le commerce a été très actif cette année, à l'occasion des fêtes, la température étant idéale pour permettre aux gens de la campagne de venir faire leurs emplettes.
-Avis a été reçu d'Ottawa par le bureau de poste de Rock Island, qu'à partir du 1er janvier prochain il y aura un train transportant les malles allant vers le nord, à 1.04 p. m., pour Montréal, la province d'Ontario et les provinces de l'Ouest.
-Le "Journal" prétend qu'après les huit mois du nouveau régime de prohibition, les choses vont mieux que jamais par le passé. Il demande aux contribuables de s'occuper des affaires municipales maintenant que la question des licences n'est plus la seule qui les lie.

SUTTON.
-Plusieurs de nos jeunes gens qui sont enrôlés dans la Garde des Grenadiers, sont venus passer les fêtes dans leurs familles.
-Ulric Viens a eu le pouce et la main gauche mutilés dans une machine, jeudi soir. Les blessures sont regardées comme non dangereuses.
-M. C. C. Dyer a reçu une bague de son fils, Royce, qui est sur la ligne de feu en France et en Belgique, depuis plus d'un an. Cette bague est faite d'une pièce de boulet allemand, et un bouton enlevé d'un par-dessus d'un Allemand qui a été capturé. L'anneau en aluminium.
WEEDON.
-Samedi matin, un violent incendie a presque entièrement détruit les usines de la "Chemical Works Co.", ici. Le feu a originé dans le bâtiment principal, vers six heures, et une heure après, malgré les efforts des employés et des pompiers volontaires, tout était en cendres. On craignait d'abord de fortes explosions, vu qu'il y avait plusieurs barils remplis de liquides très inflammables, dans ce bâtiment, mais grâce à la présence d'esprit d'un employé, qui pénétra à l'intérieur et ouvrit les valves, ce qui fit couler le liquide au-dehors, on évita ainsi une explosion dangereuse. La charpente a été complètement détruite, et il ne reste plus que les fondations s'élevant à environ \$15,000.
BURY.
-M. C. F. Murray, de l'hôtel "Grand View", est mort subitement vendredi soir, vers dix heures. Le défunt était connu et estimé par un grand nombre d'amis qui apprendront sa mort avec regrets. Il était âgé de 50 ans et il laisse son épouse, deux filles et six neveux, très âgés et qui est malade actuellement.
-Les funérailles de feu M. C. F. Murray, décédé subitement, le 24 du courant, ont eu lieu lundi matin, à l'église catholique, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Parmi les amis venus de l'étranger on remarquait M. John Leonard, C. R., avocat de Sherbrooke. Les porteurs étaient : M. A. B. Hunt, ex-M. P.; col. A. Dunsmore, G. W. Cathcart, J. H. Leonard, B. Leonard, B. Coates et T. Morrow. Les tributs floraux étaient en grand nombre. Le défunt était âgé de 50 ans. Il est né à Bury et a été un excellent ouvrier pendant plusieurs années. Il laisse outre son épouse, deux enfants, quatre soeurs et sa vieille mère, âgée de 96 ans.
-Lac MEGANTIC.
-On a déjà charroyé une grande quantité de bois de corde et de bois de pulpe.
-Les chemins autour du lac sont dans un excellent état et les cultivateurs en profitent pour venir faire leurs emplettes, ce qui augmente l'activité en ville.
-Le mercure est descendu à zéro la seule fois cet hiver, le 14 du courant. Le reste du mois il a fluctué entre 10 et 30 au-dessus de zéro, mais il y a plus de neige que par le passé depuis nombre d'années jusqu'à présent.
-Le lac est encore comme en été, sans glace, ce qui est bien différent de l'an dernier, alors qu'à partir de la tête du lac jusqu'à Rocky Point il y avait de la glace, ainsi que dans les petites baies, le 15 décembre et que la partie principale était gelée le 23 décembre, le mercure étant alors à 20 degrés sous zéro, et que les premières voitures ont traversé de Victoria Bay à Mégantic, le lendemain de Noël.
-Une triste accident est arrivé près d'ici ces jours derniers. M. Narcisse Bolduc, de St-Sauveur, et deux autres hommes étaient occupés à bûcher dans la forêt, alors que deux arbres se trouvèrent pris ensemble en se balançant. Bolduc chercha à s'enfuir, mais l'un de ses pieds se trouva pris dans un embarras et il tomba la tête sur le bord d'une souche. Les arbres frappèrent la souche lui écrasant la tête et la détachant presque entièrement du corps. La mort a été instantanée. Le défunt a un frère qui demeure osneyd uos jsmw osuyj 79 et une nombreuse famille.
-J'ai été guéri de la goutte rhumatismale par le LINIMENT MINARD.
ANDREW KING.
Halifax.
-J'ai été guéri de bronchite aiguë par le LINIMENT MINARD.
Sussex.
Lt.-Col. CREWE REID.
-J'ai été guéri de la goutte rhumatismale par le LINIMENT MINARD.
Markam, Ont.
C. S. BILLING.
Lakefield, Qué., 9 oct. 1907.

taient en grand nombre. Le défunt était âgé de 50 ans. Il est né à Bury et a été un excellent ouvrier pendant plusieurs années. Il laisse outre son épouse, deux enfants, quatre soeurs et sa vieille mère, âgée de 96 ans.
-Lac MEGANTIC.
-On a déjà charroyé une grande quantité de bois de corde et de bois de pulpe.
-Les chemins autour du lac sont dans un excellent état et les cultivateurs en profitent pour venir faire leurs emplettes, ce qui augmente l'activité en ville.
-Le mercure est descendu à zéro la seule fois cet hiver, le 14 du courant. Le reste du mois il a fluctué entre 10 et 30 au-dessus de zéro, mais il y a plus de neige que par le passé depuis nombre d'années jusqu'à présent.
-Le lac est encore comme en été, sans glace, ce qui est bien différent de l'an dernier, alors qu'à partir de la tête du lac jusqu'à Rocky Point il y avait de la glace, ainsi que dans les petites baies, le 15 décembre et que la partie principale était gelée le 23 décembre, le mercure étant alors à 20 degrés sous zéro, et que les premières voitures ont traversé de Victoria Bay à Mégantic, le lendemain de Noël.
-Une triste accident est arrivé près d'ici ces jours derniers. M. Narcisse Bolduc, de St-Sauveur, et deux autres hommes étaient occupés à bûcher dans la forêt, alors que deux arbres se trouvèrent pris ensemble en se balançant. Bolduc chercha à s'enfuir, mais l'un de ses pieds se trouva pris dans un embarras et il tomba la tête sur le bord d'une souche. Les arbres frappèrent la souche lui écrasant la tête et la détachant presque entièrement du corps. La mort a été instantanée. Le défunt a un frère qui demeure osneyd uos jsmw osuyj 79 et une nombreuse famille.
-J'ai été guéri de la goutte rhumatismale par le LINIMENT MINARD.
ANDREW KING.
Halifax.
-J'ai été guéri de bronchite aiguë par le LINIMENT MINARD.
Sussex.
Lt.-Col. CREWE REID.
-J'ai été guéri de la goutte rhumatismale par le LINIMENT MINARD.
Markam, Ont.
C. S. BILLING.
Lakefield, Qué., 9 oct. 1907.

La Douleur Cesse ! Le Mal de Dos Disparaît. Le Dououreux Lumbago Guérit par "Nerviline"

CE MERVEILLEUX LINIMENT CURATIF A UN POUVOIR PRESQUE MAGIQUE.
Quand la douleur est légère c'est une preuve que la congestion n'est pas de nature à être dangereuse. On peut comparer la douleur congestive à un feu léger. Quand la congestion couve, la douleur va et vient. La congestion tourne en inflammation. Alors la douleur devient plus intense, lancinante, et elle reste. Il y a un antidote absolu à la douleur, c'est Nerviline.
Nerviline est un remède nouveau pour vous, mais elle est bien connue dans beaucoup de pays comme le remède au mal de dos le plus sûr et le plus actif contre la douleur.



CASTORIA DE FLETCHER

Les enfants pleurent pour avoir le Castoria de Fletcher

CASTORIA

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée et qui est en usage depuis au delà de 30 ans, porte la signature de *Chas. H. Fletcher* et a été faite sous sa surveillance personnelle depuis sa découverte. No permettez à personne de vous tromper à ce sujet. Toutes les Contrefaçons, les Imitations et celui que l'on dit être tout aussi bon ne sont que des essais qui mettent la santé des Bébés et des Enfants en danger—L'expérience à l'encontre des essais.

Qu'est-ce que Castoria

Castoria est un substitut inoffensif à l'huile de Castor au Parégorique, aux Gouttes et au Sirop Calmant. Il est agréable au goût. Il ne contient ni Opium, ni Morphine, ni autres substances Narcotiques. Son âge est sa garantie. Il fait disparaître les vers et calme les indispositions Fiévreuses. Il guérit la Diarrhée et la Colique. Il soulage les maladies causées par la Dentition, guérit la Constipation et la Flatuosité. Il s'assimile la nourriture, règle l'Estomac et les Intestins, donnant un sommeil naturel et réparateur. La Panacée des Enfants.—L'Ami de la Mère.

LE VÉRITABLE **CASTORIA** PORTE TOUJOURS

La Signature de

Chas. H. Fletcher

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans.

RHUMATISME INFLAMMATOIRE

guéri en quelques heures à l'aide de l'**Elixir Anti-Rhumatique** du Dr. Joseph Comtois, qui fait l'usage de la méthode de traitement du Rhumatisme Aigu, Chronique, Articulatoire, Inflammatoire, Musculaire, Goutteux, ainsi que du Lumbago et de la Sciatique. \$2.50 la bouteille. Demandez-le à votre pharmacien, ou à M. le Dr. JOSEPH COMTOIS, 1085 rue St-Jacques, angle de la rue Atwater, Montréal.

Conservation chez lui, à domicile ou par correspondance.

UNE MESSE DE MINUIT DANS LA TRANCHÉE.

Lisons la touchante lettre suivante d'un aumônier volontaire de l'armée française, écrite au lendemain de Noël de 1914:

Décembre—Les artilleurs dont le groupe était en batterie à 2,000 mètres des tranchées allemandes voulaient avoir "une messe de minuit."

Mais comment? Point de chapelles, point d'églises aux environs, et, de plus, il ne fallait pas songer à s'éloigner des pièces embusquées prêtes à tirer au premier signal du téléphone.

— Cherchez et vous trouverez! Les artilleurs eurent vite fait de tenir la solution du problème.

Il fallait d'abord un prêtre, évidemment. A peu de distance dans un régiment de hussards, nos artilleurs trouvèrent là, couvert de l'ample manteau bleu qui lui sert de bas d'une soutane, "M. l'abbé Z." le petit curé des hussards: un Lorrain, parti avec le régiment aux jours déjà lointains où il s'agissait de défendre la Seille.

— Monsieur l'abbé, il nous faut une messe de minuit. Nous autres, les artilleurs, sommes toujours loin des églises, mais Noël sans messe, ah! Mes hommes, dont le moral est merveilleux, auront un réveillon, ils veulent une messe de minuit...

— Mais, je n'ai pas de chapelle, je n'ai pas d'aumônier!

— Tant pis, je vous enverrai à 5 heures un brigadier et un homme, débrouillez-vous... On vous arrangerait un autel et j'espère que nous ne recevront pas de marmittes sur la tête. Allons, c'est entendu, n'est-ce pas?

A 15 heures, flanqué du brigadier, l'abbé commença la tournée des couverts d'alentour. Les bonnes sœurs lui prêtèrent, ici, un calice; là, une pierre d'autel; ailleurs, les ornements qu'on empila dans une taie d'oreiller.

Très tard, dans la nuit, l'aumônier et ses fidèles acolytes, dont la marche avait été ralentie par la boue dans laquelle leurs chaussures s'enlisaient, arrivèrent enfin, alors que les artilleurs commençaient à désespérer. Vite, ceux-ci firent voir leur chef-d'œuvre; à quelques pas en avant et à droite des pièces admirablement dissimulées et dont il ne fallait pas gêner le tir, un caisson était là, drapé de blanc. Une petite tente improvisée abritait les cierges du vent et... des regards indiscrets de l'ennemi. La pierre d'autel est déposée, on dépile les nappes apportées. Il manque bien encore des candélabres ciselés, mais ils sont remplacés par... des bouteilles dans le goulot desquelles sont plantées des chandelles.

Il est maintenant 23.30 hrs. La fusillade incessante devient plus rugueuse; le téléphoniste aux aguets redouble d'attention; les signaleurs sont prêts. Vaut-on être dérangé?... Non, ce sont nos 75 des batteries voisines qui répondent par un terrible feu à volonté. Les 120 se mettent de la partie, et c'est alors l'Infernal "rran! rran! rran!" des projectiles. Un arrêt... La fusillade faiblit... Nouvelle canonnade... puis tout bruit cesse. Les Roches en ont assez!

La messe commence. Le lieutenant qui la sert, a apporté, sous son manteau, la lanterne sourde dont il projette la clarté sur les pages du missel. Bon! voilà les balles qui repassent avec un bruit de ferrailles secouées.

"Puer natus est..." Un enfant est né! Il va renaitre encore ici, où il n'aura pas même une étable. C'est le plein air. Ses cathédrales sont détruites, mais un caisson d'artillerie lui est un trône; les roues boueuses remplacent les boiseries dorées, et des roullins assemblés tiennent lieu de tapis d'Aubusson. Et voilà qu'un nouveau, remplaçant les orgues absentes, les grands 110 font entendre une fois de plus, leur voix toute-puissante!

Le froid est vil sous la lune brillante; le givre recouvre le sol. Mais les coeurs sont chauds et les têtes restent découvertes. Des larmes baignent des yeux qui en ont vu de dures, pourtant, depuis cinq mois! C'est que chacun pense à tous ceux, à toutes celles qui prient aussi, là-bas, l'Enfant Eternel, au nom de leurs enfants et pour leurs enfants!

— Quel hardi pinceau serait assez maître du clair-obscur pour peindre le prêtre dont la chasuble d'or scintille par moment, tranchant sur le fond blanc des linges et les rangs serrés et noirs des assistants? Quel mystère saurait nous faire voir ce "Général du Christisme"? Ce sont des émotions que comprendront mal ceux qui n'ont pas senti de près les grandeurs des jours homériques que nous vivons.

La messe s'achève; on se fustille toujours aux tranchées, les

Epuisé

QUE votre épuisement ait pour cause le surmenage, une fièvre ou une maladie prolongée, prenez sans retard du **VIN ST-MICHEL**. C'est le régime que l'on vous prescrira dans les hopitaux; suivez donc ce traitement chez vous. Le **VIN ST-MICHEL** fortifie le système, dissipe la fatigue du cerveau, fait circuler une chaleur bienfaisante dans tout l'organisme et vous permet de jouir de la vie. Grâce à ce tonique éprouvé vous retrouverez une vitalité nouvelle. Essayez-en une bouteille et commencez cette cure dès aujourd'hui. Le **VIN ST-MICHEL** est en vente partout.

BOIVIN, WILSON & CIE., Limitée, Seuls Agents, Montréal.
EASTERN DRUG CO., BOSTON, MASS.
AGENTS POUR LES ETATS-UNIS.

Pourquoi Souffrir

du "Rheumatisme" ou autre maladie particulière à la fille, à l'épouse et à la mère lorsque vous pouvez si facilement vous guérir avec **FEMOL**, le spécifique dont les cures merveilleuses ont tant fait parler tous les journaux d'Europe en ces derniers temps. **FEMOL** n'est pas un médicament, mais il guérit positivement toutes les maladies causées par le dérangement des organes génitaux de la femme ou de la fille, descente de matrice, déplacement, inflammation, tumeurs, ulcères, pertes, pe, douleurs, douleurs, douleurs dans la tête, dans les reins, aux côtés, dans le ventre; constipation, palpitations, abaissement, bouffées de chaleur, besoin de pleurer, faiblesse générale, épuisement nerveux, etc. Pour une femme qui se prépare à devenir mère ou qui approche le retour de l'âge, "**FEMOL**" est toute une révélation en ce qu'il chasse tous les maux et assure un prompt rétablissement. **FEMOL** est maintenant en vente dans toutes les bonnes pharmacies à \$1.00 le traitement de 30 jours, mais sur réception de votre adresse accompagnée de 10c pour frais de poste et d'emballage nous vous en enverrons gratis suffisamment pour prouver son efficacité. Vous recevrez en même temps une copie de la brochure décrivant la célèbre méthode du Dr. Cazot de Paris pour le traitement des maladies féminines. Adressez: Institut Medical Cos., Chambre 9, No 1, Place Royal, Montréal.

SOUTENONS NOS INDUSTRIES

C'est un conseil opportun qui est donné au public canadien, lorsqu'on lui recommande, à cette heure difficile, d'aider dans toute la mesure possible l'industrie nationale. En temps de paix nous aimons voir les industriels étrangers faire concurrence aux nôtres. Souvent, par pur caprice, nous donnons même aux produits importés la préférence sur les produits domestiques. Dans son propre intérêt le public, tant que durera la crise doit au contraire son entier encouragement et son plus ferme appui aux manufactures canadiennes. Achetons de préférence, chaque fois que l'occasion nous en est offerte, des marchandises "made in Canada". Qu'elles supplient absolument les articles "made in Germany", non seulement sur notre marché, mais sur les marchés étrangers auxquels nos manufactures peuvent avoir accès. En encourageant les industries nationales, nous prendrons le plus efficace moyen d'atténuer au Canada les conséquences de la guerre. Nous nous protégerons particulièrement contre le chômage.

Abonnez-vous au "PROGRES DE L'EST."

75,000 Cultivateurs ont bénéficié de Ce Livre

L'UTILITÉ DU CIMENT POUR LE CULTIVATEUR

Par les informations qu'il contient il leur a épargné du temps ainsi que de l'argent sur les améliorations de la ferme. Ce livre a prouvé l'économie de l'emploi du béton.

Il n'y a pas de matériel aussi durable, si facile à employer et si peu coûteux que le béton.

Pratiquement tout ce qui peut se faire avec le bois, la pierre et l'acier, peut être fait aussi bien avec du béton, et ce livre vous donnera les renseignements nécessaires. Il est rempli de vues, et croquis et de plus contient 32 plans pratiques pour le cultivateur. Si vous n'avez pas une copie envoyez le coupon ci-joint. Gardez-le à la main. Comptez-le souvent. Ce livre est envoyé gratis et vous n'avez qu'à envoyer le coupon pour en recevoir un exemplaire.

CANADA CEMENT COMPANY LIMITED, Edifice "Herald", MONTREAL.

ENVOYEZ CE COUPON

CANADA CEMENT COMPANY LIMITED, Edifice "Herald" MONTREAL.
Messieurs:—Veuillez s.v.p. m'envoyer gratis une copie du livre 7196 "L'Utilité du Ciment pour le Cultivateur".

Nom _____
Rue et No. _____
Ville _____ Prov. _____

SOUVENEZ-VOUS DE VOS MORTS.

C'est une pieuse coutume que celle de prier pour les morts. La meilleure manière de perpétuer la mémoire de vos disparus est par la carte-souvenir avec Prière.

Nous avons une jolie carte funéraire bordée de noir, avec prière, nom de la personne défunte, son âge et la date du décès imprimés sur un côté, et de l'autre diverses scènes pieuses.

12 Cartes pour... \$1.00
24 Cartes pour... 1.25
36 Cartes pour... 1.50

envoyées sans frais de malle à n'importe quelle adresse en Canada sur réception du prix.

Adressez: "Le Progrès de l'Est", Sherbrooke, Qué.

LES TRAVAUX DU TUNNEL AVANCENT RAPIDEMENT.

Les travaux du percement de la chaîne des Selkirks au tunnel de Rogers Pass en Colombie Anglaise, sont si avancés qu'il est possible que le Pacifique Canadien fasse circuler ses trains à travers la montagne vers la fin de l'année prochaine. M. J. G. Sullivan, ingénieur en chef des lignes de l'ouest du C. P. R., considère l'ouvrage comme étant dans l'état le plus satisfaisant, si l'on tient compte des nombreuses difficultés que les contracteurs rencontrent continuellement dans l'exécution de ce travail, le plus important du genre jamais entrepris en Amérique. Quoique le coût en soit énorme, quelque \$12,000,000, il est hors de doute que les avantages apportés par cette artère gigantesque, compenseront amplement les sacrifices d'argent que la compagnie doit faire pour procurer une telle amélioration à son réseau. Ce sera le complément de la politique que le C. P. R. a depuis longtemps poursuivie en rapport avec l'amélioration des lignes de l'ouest, surtout dans les Rocheuses, où des sommes fabuleuses ont été dépensées pour assurer le confort et la rapidité du service et en même temps la sécurité des voyageurs.

On a déclaré au C. P. R., ces jours derniers que les deux équipes venant respectivement de l'ouest et de l'est, se rencontreront probablement le 25 décembre, dans le forage du tunnel auxiliaire.

NOUVEAU SERVICE DE WAGONS-LITS

Dans l'intérêt des voyageurs qui désirent prendre le train de Sherbrooke de 3.15 a. m., le lundi matin, la compagnie de chemin de fer du Grand-Tronc a décidé qu'à partir du 28 novembre un wagon-lit sera placé à Sherbrooke le dimanche soir, ce qui rendra ce service quotidien au lieu de tous les jours excepté le lundi. Ce wagon pourra être occupé dès 10.00 heures p. m. et contribuera beaucoup au confort des passagers qui devront prendre ce train.

Non doutez pas de la qualité, naturelle, garantie, de nos produits. **INDUSTRIE FRANÇAISE AMÉRICAINES** Incorp. 402 Rue Saint-Jacques, Montréal.

LE JOURNAL LOCAL.

Tous les journaux sont les compagnons et les amis de la famille, mais le journal local est identifié avec les intérêts de la maison. Il est publié par des gens que vous connaissez. Ses colonnes sont remplies de choses d'une valeur spéciale pour vous. Vous avez un intérêt vital dans sa prospérité, et le meilleur moyen de contribuer à sa prospérité est de lui donner votre appui et votre patronage. Il est votre voisin. Il est de votre devoir de connaître tout d'abord vos besoins. Ses intérêts sont vos intérêts. Il est votre ami de préférence à tout autre. Nulle feuille du dehors ne peut avoir de titre à votre appui avant que vous ayez fait votre devoir envers votre journal local.—Voilà pourquoi les soi-disant grands journaux qui copient les autres et se pavent revêtus des plumes du paon, sans couleur locale, ne sont point des feuilles locales.

Vieux journaux à vendre par lots de cent livres ou plus, à une piastre le cent livres. S'adresser à ce bureau.

IMPRIMERIE

— DU —

"PROGRES DE L'EST"

Les ouvrages qui sortent de l'imprimerie du PROGRES DE L'EST se recommandent toujours au public qui connaît ce que c'est qu'un bel imprimé, et aux hommes d'affaires qui se rendent compte qu'on juge de leur importance par la qualité de leur papier aussi bien que par la valeur de leurs marchandises.

ASSORTIMENT DE PAPIER LE PLUS FIN—ENCRE DE TOUTES COULEURS— CARACTERES LES PLUS A LA MODE ET LES PLUS ELEGANTS— PRESSES LES PLUS PERFECTIONNEES

Voilà la partie matérielle de l'ouvrage. Quant à la partie artistique, le PROGRES peut à juste titre se glorifier d'avoir les meilleurs écrivains pour préparer la copie, pour dessiner plans de jobs et d'annonces, et les meilleurs imprimeurs pour exécuter ces plans.

CE QUI S'IMPRIME AU "PROGRES," ÇA SE LIT, C'EST NET, C'EST JOLI, C'EST CORRECT, ET C'EST DE NATURE À AUGMENTER LE COMMERCE DU MARCHAND.

Nous montrons des épreuves jusqu'à ce que le client soit satisfait.—Nous donnons le compte et un peu plus.—Impressions de tous genres, d'une carte de visite à une circulaire de 4 pages de journal.

L'Imprimerie du "Progres de l'Est"
L. A. BELANGER, Propriétaire.